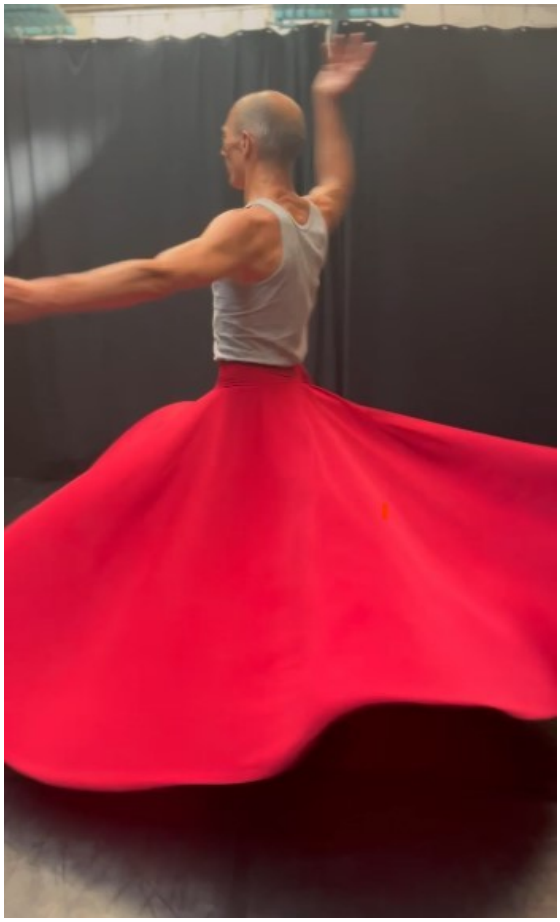
IA, esthétique d’un monde de barges

~ Emmanuel Lambert / Bulles de Zinc ~



Les oiseaux migrateurs tournent autour de la terre,
les satellites aussi,
les derviches dansent dans un cycle sans fin.
Tout tourne !
Sauf l'IA… qui demande à stocker de telles quantités de données
que les terres sont grignotées, creusées, forées et le désastre continue…
Ce désastre là, les oiseaux et les derviches n'en veulent pas !

Écriture, jeu & mise en scène : Emmanuel Lambert
Aide à l’écriture - sous hypnose : Vanessa Lelièvre
Formation & aide à la chorégraphie danse de derviche tourneur : Narjès Kel

Partenaires : Mairie de Saffré (44) – La Charpenterie (44) & DRAC Pays de Loire
L’ornithorynque à Lyon (69) - Espace Renaissance à Donges (44)

BULLES de ZINC - 26 bis avenue du chateau – 44390 Saffré – France
bullesdezinc@protonmail.com **-** 06 71 44 97 51 - http://bullesdezinc.fr

Historique de la création…

Une presque suite à *Requiem pour un smartphone*, une envie de continuer à parler des ravages du numérique sur la planète.
On creuse, on fore, on viole pour extraire des métaux et assouvir notre insaisissable soif de numérique. Des zones humides disparaissent pour bétonner les sols, pour implanter des data centers. L'IA mange la terre… mais les oiseaux que mangent-ils ? Où iront-ils se nourrir, ces migrateurs qui dépendent de ces mêmes zones humides pour vivre ?

En 2026, un article sur les data centers dans un journal me met en colère. Les livres que je lis sur les grands migrateurs me fascinent. Par le plus grand des hasards, je découvre le Sama, la danse des derviches tourneurs… Envie de mettre tout ça dans un spectacle.
Envie aussi de tester de nouvelles formes d'écriture, après m'être formé à la transe auto-induite (Institut Corine Sombrun), je continue d'explorer les états modifiés de conscience et tente l'écriture sous hypnose.

Les grands axes du spectacle.

Un texte. De la colère pour dénoncer, de la poésie pour écrire et vivre autrement, un appel à la simplicité et au renoncement matériel, celui des derviches.

Un regard. Porté par les oiseaux qui vivent l'écocide en cours et sont à même de nous montrer la démesure de cette folie numérique dans laquelle nous nous sommes lancés. Un message d'alliance entre eux et nous.

Une danse. Qui tourne en rond pour nous offrir le cercle comme une révolution… poétique.

Un seul en scène mais 3 personnages : une femme - patronne de multinational dans l'IA, un ado – qui cherche son futur, un oiseau.

Un espace de jeu adaptable – pour jouer dans les théâtres, en festival de rue, pour des associations militantes, chez l'habitant (*attention espace de jeu minimum* : 5m x 5m impératif !)

Une durée de spectacle entre 1h et 1h15. (à définir, fin de création du spectacle en mars 2027)

Un duo de spectacles.

Ce spectacle a été construit en miroir à *Requiem pour un smartphone* où j'avais amorcé ce travail autour du capitalisme numérique. Après les mines au Congo (dans *Requiem*…), nous entrons cette fois dans le déploiement des data centers en France et dans le monde : l'autre bout de la chaîne, celui de la consommation de nos données.
A eux deux, ils forment un diptyque. Ils peuvent se voir indépendamment, bien sûr ! … mais ils peuvent aussi être proposés au public en duo.

Le point de départ de l'histoire…

C'est celui de cet article que j'ai lu en 2026, dans la revue Silence ! L'article disait que l'on allait bétonner une zone agricole - malgré le devoir de non-artificialisation des sols en France - pour y installer un data-center. Ceci était rendu possible par le fait que les méga data centers sont devenus d'intérêt national majeur.

… et l'histoire

Pour le spectacle, je fais de cette zone, une zone humide : une de ces zones dont ont besoin les oiseaux pour se nourrir. Le public est invité dans ce lieu, prêt à être bétonner en vue de la construction d'un data center. Deux personnages y apparaissent pour échanger, s'affronter : une patronne de multinationale qui travaille dans l'IA et un ado qui, faute d'un futur heureux, dénonce et combat le capitalisme numérique. Les dialogues sont cinglants, on rit aussi… mais jaune. Une troisième parole s'invite : celle des oiseaux, qui offre une nouvelle manière de voir le monde et propose une alliance entre humains et oiseaux pour sortir de la catastrophe qui s'annonce.

Le public est pris à parti, malmené dans l'addition d'infos et de chiffres autour de la consommation d'eau et d'électricité de nos data centers… mais aussi invité à rejoindre le camp d'une révolution poétique.

Le spectacle se termine sur un moment de danse – le sama – une note d'espoir pour vivre autrement et joyeusement !

Bibliographie

Alessandro Pignocchi, *Perspectives terrestres, scénario pour une émancipation écologiste.*
Ariel Salleh, *Pour un écoféminisme international* (dans *Reclaim* – Emilie Hache).
Aurélien Barreau, *L'hypothèse K. : la science face à la catastrophe écologique.*
Baptiste Morizot, *Raviver les braises du vivant.*
Baptiste Morizot & Laurent Neyret, *Liberté, Dignité, Habitabilité.*
Baptiste Morizot & Suzanne Husky, *Rendre l'eau à la terre.*
Caroline Goldblum, *Françoise d'Eaubonne & l'écoféminisme*.
Caroyln Merchant, *Exploiter le ventre de la terre* (dans *Reclaim* – Emilie Hache).
Catherine Larrère, *L'écoféminisme ou comment faire de la politique autrement* (dans *Reclaim* – Emilie Hache).
Céline Curiol, *Invasives, ou l'épreuve d'une réserve naturelle.*
Christian Moullec et Xavier Müller, *Dans le sillage des oiseaux migrateurs.*
Elif Shafak, *Soufi, mon amour*.
Emilie Hache (dirigé par) *Reclaim, recueil de textes écoféministes.*
Guillaume Pitron, *La guerre des métaux rares.*
Jacques Blondel, Anne Charmantier, Philippe Perret, Claire Doutrelant, *La mésange et la chenille.*
Joanna Macy, Agir avec le désespoir environnemental (dans *Reclaim* – Emilie Hache).
Maciej Puszcza, *Intelligence artificielle, centres de données et énergie* dans Takatia #5
Matthieu Amiech, *Peut-on s'opposer à l'informatisation de nos vies ?*
Maxime Zucca, *La migration des oiseaux.*
Nastassja Martin, *Croire aux fauves.*
Olivier Hamant, *Antidote au culte de la performance. La robustesse du vivant*
Olivier Hamant, *La Troisième Voie du vivant.*
Ophélie Coelho, *Géopolitique du numérique, l'impérialisme à pas de géants.*
Scott Weidensaul, *Le monde à tire-d'aile : l'odyssée mondiale des oiseaux migrateurs.*
Vandana Shiva, *Étreindre les arbres (dans Reclaim* – Emilie Hache*).*
Vinciane Despret, *Habiter en oiseau*.
Xavier Pasco, *Géopolitique de l'espace*

Calendrier de création & diffusion en rue et en salle

Juillet 26 : résidence d'écriture à la Charpenterie – La Grigonnais (44)
Décembre 26 : résidence à Saffré (44)
Mars 27 : résidence à L'ornithorynque – Lyon (69)
20 mars 27 : sortie du spectacle – salle St Pierre à Saffré (44)
À partir du 20 mars 27 : diffusion pour tout type de lieux (hors théâtres) : médiathèques, festivals de rue, associations, etc.

Septembre 27 : résidence de création lumière pour les théâtres : Espace Renaissance à Donges (44)
Octobre 27 : résidence de création lumière pour les théâtres : Cœur en scène à Rouans (44)
À partir de décembre 27 : diffusion pour tous lieux – y compris théâtre.

Des partenaires ? Pourquoi pas mais…

Depuis 5 ans je me passe de dossiers, de demande de subventions, de bilans – qui sont de plus en plus chronophages, et je replace la création au cœur de l'activité de Bulles de Zinc… ainsi qu'une manière de diffuser qui laisse la part belle au bouche à oreille plutôt qu'au numérique.
Les partenariats se font donc hors dossier mais plutôt suivant les rencontres. Il y en a peu mais ils sont toujours riches humainement.

Pas de réseaux sociaux, pas de vidéos de spectacle, ni même de teaser.

Je fonctionne comme ça depuis 6 ans, ça ne m'empêche ni de créer, ni de diffuser (200 représentations de *Requiem pour un smartphone* en 5 ans + 3 autres autres spectacles en tournée)

La diffusion laisse donc la part belle au bouche-à-oreille plutôt qu'au numérique – en faisant en sorte notamment que le spectacle apparaisse le moins possible sur les réseaux sociaux.
Si vous y êtes sensible, merci de m'y aider !

Le partager en parlant plutôt qu'en cliquant.

Emmanuel LAMBERT – auteur & comédien



Titulaire d'un DEA de philosophie et d'un Brevet d'Etat de Judo, il crée Bulles de Zinc en 1999 et travaille en parallèle au sein de plusieurs autres compagnies de théâtre de rue dont Tal'harn et la Cie OFF. Il a également suivi des stages : Cascades burlesques avec Stéphane Filloque de Carnages productions et Improvisations & voix avec le Théâtre Puzzle.

Dès les débuts de la compagnie, il privilégie les créations dans l'espace public - dont des légendes urbaines qui donnent lieu à la publication de biographies fictives de personnages qui ont marqué le monde.

Depuis 2010 et suite à de nombreux voyages en Afrique de l'Ouest (dont un partenariat de 8 ans avec une troupe togolaise), il écrit des pièces de théâtres, essentiellement pour être joué en rue.
Des textes à la fois poétiques et politiques, qui sont nourris de ces allers-retours sur les 2 continents. Une volonté de se faire croiser les cultures, questionner les regards que l'on porte sur d'autres cultures… et dénoncer les absurdités de nos sociétés.
La rue ne devient plus l'espace de jeu privilégié, des spectacles faits pour la salle voient aussi le jour : *Match retour, L'Afrique en collection Harlequin…*

Il est formé au théâtre par Fargass ASSANDE (metteur en scène ivoirien – Cie N'zassa, artiste associé de la Scène Nationale d'Evreux, Théâtre de l'Union à Limoges, prix d'interprétation masculine au FESPACO…) qui assurera également la mise en scène d'*Exil.Exit.* **,** joué une centaine de fois en France et en Afrique de l'Ouest (Togo, Bénin, Burkina-Faso, Mauritanie, Sénégal, Guinée).

En 2013, Emmanuel Lambert montera la *Trilogie noire* – spectacle en 3 opus, d'une durée de 3h30 fait pour être joué sur les place publique, où il collabore notamment avec le metteur en scène Raymond PEYRAMAURE (Créateur du cirque *Les oiseaux fous*).
En 2015, il est artiste associé au festival *Ceux d'en face* (organisation Animakt à Saulx les Chartreux – 91).

En 2017, avec une dizaine de créations à son actif, plus de 600 représentations (France, Espagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Sénégal, Mauritanie, Bénin, Guinée, Togo, Burkina, etc.) et 6 livres édités, Emmanuel Lambert décide de jouer dans d'autres compagnies (comédien dans *Noir sur Blanc* de la Cie ANAYA) et de mettre son écriture au service des autres. Il répond à des commandes de textes d'autres compagnies : la Cie O pour *Les folles journées* à Nantes, Julien BRETON aka Kaalam pour une création sur le parcours d'une féministe musulmane, Tidany N'DIAYE de la Cie *Copier-Coller* pour écrire un texte sur un spectacle existant, *Escale des écritures* au Togo pour une parution dans un recueil théâtral, *TAWULI* en Guinée pour une création en 2019 sur le thème de l'excision, qu'il monte ensuite à l'Institut Français de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso) dans une co-mise en scène avec Moussa Sanou de *Traces théâtres*.
En 2018, il est auteur en résidence pendant au théâtre la Ruche à Nantes (44).

En mars 2020, en résidence d'écriture à l'Institut Français de Kinshasa (Congo), il écrit une pièce sur les mines. Il y mène également des ateliers d'écriture sur le monologue théâtral à destination de professionnelles.
Suite au confinement, en 2021 et 2022, pour ré-enchanter un monde qui s'englue, il monte 2 tournées en stop à travers la France : plus de 6 mois sur les routes, 12 000 km, et autant de nuits à la belle-étoile…
En 2023, en collaboration avec *Semer en Territoire* à Ambert (63), il écrit et joue un spectacle de 12h (!), une performance théâtrale sous forme de polar qui se joue toute la nuit de 21h à 9h… qu'il rejouera 2 fois en 2026.
En 2024, il parcourt intégralement la Loire pour la mettre en texte et en musique dans un spectacle.
En 2026, il créé *Le portrait est une poésie qui s'ignore*, une performance d'écriture pour place publique où il reste à chaque fois 3 jours et 3 nuits à écrire le portait des personnes qui passent sur la place publique.

Il a publié 8 pièces de théâtres, 3 biographies fictives, 1 livre-jeunesse et 1 roman.

Narjès KEL – danseuse Sama





Après de nombreuses années consacrées à l'exploration intérieure et au voyage à travers différents espaces culturels et spirituels, Narjès Kel s'est engagée dans une pratique profonde et vivante de la danse soufie, envisagée non pas comme un art spectaculaire, mais comme un chemin d'élévation, une prière en mouvement.

Depuis bientôt huit ans, elle transmet cet art sacré avec exigence et douceur, dans une approche nourrie par plus de vingt ans d'engagement dans la voie spirituelle. Sa pédagogie, à la fois rigoureuse et bienveillante, s'ancre dans une connaissance intime du soufisme.

Juriste de formation, danse-thérapeute en milieu hospitalier à Paris, formée à l'Expression Primitive, Narjès fait dialoguer les dimensions corporelle, symbolique et spirituelle du mouvement. Elle accompagne chacun à entrer dans l'espace du geste habité, à écouter le silence intérieur.

Exploratrice de la Conscience et du Mouvement, elle partage aujourd'hui, avec humilité et profondeur, un art qui ne s'apprend pas seulement — mais qui se reçoit.

Site web : https://www.orphelya.com/danse-soufie

Vanessa LELIEVRE – Hypnothérapeute et comédienne



Deux orientations cohabitent d'emblée dans mon parcours professionnel. La psychologie d'une part, et le théâtre d'autre part, peut-être parce que la vie est un grand théâtre ?
Je rencontre l'hypnose au détour d'un stage sur l'outil hypnotique dans la création artistique, ce qui marque un tournant dans ma pratique. Je décide de me former à l'hypnose ericksonnienne afin de faire évoluer mon activité professionnelle d'accompagnement.

Aujourd'hui, comme psychothérapeute, je vous accompagne dans l'art d'activer les ressources nécessaires à votre propre équilibre, pour diminuer les souffrances, les gênes rencontrées, afin de vous aider à redevenir acteur et auteur de votre existence.

J'utilise dans les séances avec vous, ce qui vous convient le mieux : l'hypnose, l'approche « psychocorporelle » qui lie le mental et le corps pour tendre vers un processus de changement. Il s'agit de mettre en mouvement le corps pour lever les blocages, tant physiques, émotionnels que psychiques.

Je développe également la médiation du théâtre et ses mouvements créatifs, pour révéler aux participants leurs ressources et les inscrire dans un vécu expérientiel positif. Au travers d'ateliers d'art-thérapie, ou encore du psychodrame, j'accompagne des personnes en groupe ou en individuel.

Cursus :
École Pratique des hautes Études en Psychopathologie, Paris
Maîtrise en psychologie clinique. Université d'Angers
Certificat d'hypnose médicale et thérapeutique – Centre Ipnosia Nantes
Comédienne et metteur en scène. Compagnie O. Nantes

Site web : https://kairos-hypnose44.fr/vanessa-lelievre/